

## Actualités dermatologiques (DV n° 950 du 30/06/07)

Par William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie  
Clinique vétérinaire, 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort –  
Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



D.R.

### Suspicion d'un pemphigus vulgaire induit par la polymyxine B

Le pemphigus vulgaire est une dermatose auto-immune vésiculo-bulleuse très rare, érosive et ulcéreuse affectant à la fois la peau et les muqueuses. Les animaux présentent également des symptômes généraux dans près de la moitié des cas, avec notamment une hyperthermie, une apathie, une anorexie et une perte de poids. Il est décrit dans de nombreuses espèces animales, le chien, le chat, mais aussi le cheval. Chez le chien, dans la très grande majorité des cas, l'apparition de pemphigus vulgaire est spontanée. Dans des cas rarissimes, il peut être médico-induit, comme ce cas\*.

Il s'agissait d'une femelle tosa inu, âgée de trois ans, présentée en consultation du fait de la survenue d'une apathie, d'une anorexie, d'une hypersalivation et d'ulcères au niveau des pavillons auriculaires. La chienne était connue pour faire régulièrement des otites, et des applications auriculaires d'un topique contenant uniquement de la polymyxine B étaient réalisées depuis plus d'une semaine. Près de 36 heures avant la consultation, une nette aggravation a été constatée par les propriétaires, avec l'apparition d'érosions et d'ulcères en face interne des pavillons auriculaires. La chienne a reçu une injection de dexaméthasone et d'amoxicilline sans que cela n'entraîne d'améliorations, bien au contraire, puisque le même type de lésions est alors apparu au niveau de la langue, des babines et du planum nasal. Du fait de l'atteinte de

l'état général et des manifestations cutanées, le diagnostic différentiel comprenait une toxidermie, un pemphigus vulgaire, une pemphigoïde bulleuse et un variant du lupus érythémateux. Des biopsies cutanées ont été réalisées au niveau des jonctions cutané-muqueuses, des pavillons auriculaires et des babines. L'examen histologique a permis d'observer une disjonction intra-épidermique suprabasale, avec mise en évidence de cellules dites en « pierre tombale » au niveau de la couche basale. Associé aux signes cliniques, cela a permis de conclure à un pemphigus vulgaire. Du fait de la suspicion d'une forme médico-induite, la polymyxine B a été arrêtée et la chienne a reçu de la céfalexine, un glucocorticoïde à dose immunosuppressive et de l'azathioprine. Cela a entraîné une amélioration rapide en 48 heures, et près de 15 jours plus tard, la plupart des lésions avaient cicatrisé.

Il s'agit ici de la première description d'un cas de pemphigus vulgaire induit par un topique, en l'occurrence la polymyxine B. Cela ne doit en aucun cas entacher l'efficacité de cet antibiotique dans le traitement des otites d'origine bactérienne. Il ne s'agit ici que d'un hasard malheureux, qui aurait pu survenir avec n'importe quelle autre molécule. ■

\* Rybnicek J, Hill P (2007) Suspected polymyxin B-induced pemphigus vulgaris in a dog. *Vet Dermatol* 18: 165-170.

Pemphigus vulgaire chez un whippet.



William Bordeaux